Par e-mail : https://www.lalibre.be/planete/environnement/2023/11/08/en-2030-le-monde-produira-deux-fois-plus-de-charbon-de-gaz-et-de-petrole-que-la-limite-la-hausse-de-la-temperature-planetaire-risque-dexploser-U7KHDF3MRREIBDJMRH3W7HR7TE/

En 2030, le monde produira deux fois plus de charbon, de gaz et de pétrole que la limite : la hausse de la température planétaire risque d'exploser

Les gouvernements prévoient de produire environ 110 % de plus de combustibles fossiles en 2030 que le niveau qui serait compatible avec une limitation du réchauffement à 1,5°C, et 69 % de plus que ce qui serait compatible avec une hausse de 2°C, selon un rapport de l'Onu.

Sophie DevillersJournaliste service Planète

-
- Publié le 08-11-2023

Le monde produira en 2030 deux fois plus de combustibles fossiles que ce que permet l'objectif d'une limitation du réchauffement de 1,5°C. C'est ce que dévoile ce mercredi le Production Gap Report (Rapport sur les écarts de production) réalisé par divers instituts de recherche et le Programme pour l'environnement des Nations Unies.

Concrètement, les gouvernements prévoient de produire environ 110 % de plus de combustibles fossiles en 2030 que ce qui serait compatible avec une limitation du réchauffement à 1,5°C (soit un monde transformé mais vivable pour l'homme), et 69 % de plus que ce qui serait compatible avec une hausse de 2°C (un monde où le système climatique s'emballe). Deux objectifs sur lesquels la communauté internationale s'est pourtant engagée dans l'accord de Paris.

"*Nous sommes déjà sur la bonne voie cette décennie pour produire 460 % de charbon en plus, 82 % de plus de gaz et 29 % de plus de pétrole que ce qui serait conforme au réchauffement de 1,5°C*, détaille Angela Picciariello, chercheuse principale à l'Institut international du développement durable. *Bien que les gouvernements du monde entier se soient engagés à atteindre des objectifs ambitieux de zéro émission nette, la production mondiale de charbon, de pétrole et de gaz continue d'augmenter tandis que les réductions prévues sont loin d'être suffisantes pour éviter les pires effets du changement climatique."*

Le profil des 20 principaux pays producteurs

Pour les auteurs du rapport, “*compte tenu des risques et des incertitudes liés au captage et au stockage du carbone et à l’élimination du dioxyde de carbone*”, les pays devraient viser une élimination quasi totale de la production et de l’utilisation du charbon d’ici à 2040, et une réduction combinée de la production et de l’utilisation du pétrole et du gaz des trois quarts d’ici à 2050.

Le rapport a étudié le profil des 20 principaux pays producteurs de combustibles fossiles (Australie, Brésil, Canada, Chine, Colombie, Allemagne, Inde, Indonésie, Kazakhstan, Koweït, Mexique, Nigeria, Norvège, Qatar, Fédération de Russie, Arabie saoudite, Afrique du Sud, Émirats arabes unis, Royaume-Uni et États-Unis). Conclusion : la plupart de ces gouvernements continuent de fournir un soutien politique et financier important à la production de combustibles fossiles. “*Nous constatons que de nombreux gouvernements font la promotion du gaz fossile comme combustible de “transition” essentiel, mais sans aucun plan apparent pour s’en éloigner plus tard*, ajoute Ploy Achakulwisut, auteur principal du rapport et chercheur au Stockholm Environnement Institute (SEI). *Mais la science montre que nous devons commencer dès maintenant à réduire la production et l’utilisation mondiales de charbon, de pétrole et de gaz – tout en augmentant les énergies propres, en réduisant les émissions de méthane de toutes les sources et en prenant d’autres mesures en faveur du climat – pour maintenir l’objectif de 1,5°C.”*

Bien qu’ils soient à l’origine de la crise climatique, les combustibles fossiles sont restés largement absents des négociations internationales sur le climat jusqu’à ces dernières années, jugent encore les auteurs du rapport. ” *La Cop 28 pourrait être le moment charnière où les gouvernements s’engageront enfin à éliminer progressivement tous les combustibles fossiles et reconnaîtront le rôle que les producteurs doivent jouer pour faciliter une transition gérée et équitable*”, encourage Michael Lazarus, directeur du SEI aux États-Unis et auteur principal du rapport.